

De nombreux hommes gais, bisexuels et queer seraient prêts à faire don de sang s'ils étaient admissibles, mais trouvent que la politique d'exclusion actuelle est discriminatoire



## POURQUOI AVONS-NOUS FAIT DES RECHERCHES SUR CE SUJET?

- Les chercheurs et les activistes demandent depuis longtemps que les politiques en matière de don de sang soient révisées pour mettre fin à ce qui est souvent décrit comme une interdiction discriminatoire à l'égard des hommes ayant des rapports sexuels avec d'autres hommes (HARSAH).
- En 2016, au Canada, un homme devait s'abstenir de tout contact sexuel (anal ou oral) avec d'autres hommes pendant au moins 12 mois afin de pouvoir faire don de sang.
- Depuis le 3 juin 2019, cette période d'abstinence ou d'exclusion a été réduite à 3 mois.
- Tout en naviguant à travers cet assouplissement de la politique, nous avons voulu mieux comprendre si les hommes gais, bisexuels, queer et autres HARSAH vivant au Canada seraient prêts à donner du sang s'ils étaient admissibles.

## COMMENT AVONS-NOUS MENÉ CES RECHERCHES?

- Nous avons interrogé 39 hommes gais, bisexuels, queer et autres HARSAH séronégatifs vivant à Vancouver, Toronto et Montréal. Tous les participants ont été recrutés au sein de la cohorte de l'étude Engage.
- Nous avons parlé avec ces hommes de leur désir de faire don de sang à l'avenir s'ils étaient admissibles en vertu des nouvelles politiques en matière de don de sang.
- Ces entretiens ont eu lieu environ un an avant que la politique ne soit actualisée pour passer à la période d'exclusion actuelle de 3 mois.

## QU'AVONS-NOUS APPRIS?

- La majorité des participants considéraient les politiques de don de sang spécifiques aux HARSAH comme étant discriminatoires.
- La plupart des hommes se considéraient comme étant « à faible risque » de contracter le VIH et d'autres ITS et pensaient qu'ils seraient des donateurs de sang « sûrs ».
- La plupart des participants ont indiqué qu'ils seraient prêts à faire don de sang s'ils étaient éligibles, notant que le fait de pouvoir aider les autres leur apporterait un sentiment de satisfaction personnelle et de fierté.
- Cependant, certains hommes ont indiqué qu'ils ne souhaitaient pas faire don de sang, car il ne s'agissait pas d'un enjeu prioritaire pour eux ou car ils s'étaient déjà sentis discriminés par une politique stigmatisante et non fondée sur la science.

### POUR LA PUBLICATION COMPLÈTE EN ACCÈS LIBRE, VEUILLEZ CONSULTER :

Grace, D., Gaspar, M., Klassen, B., Lessard, D., Brennan, D.J., Lachowsky, N., Adam, B.D., Cox, J., Lambert, G., Anand, P., Jollimore, J., Moore, D., Hart, T.A. (2020). C'est en moi de donner : La volonté des hommes gais, bisexuels et queer canadiens de faire don de sang malgré l'impression de devoir composer avec des politiques discriminatoires.

Qualitative Health Research.

[doi.org/10.1177/1049732320952314](https://doi.org/10.1177/1049732320952314)

*Je crois que c'est vraiment important. J'ai l'impression que mon don pourrait faire beaucoup de choses pour les gens.*

**(PARTICIPANT DANS LA TRENTAINE, TORONTO).**

## QUELLES SONT LES IMPLICATIONS DE CES RÉSULTATS?

Les résultats de notre recherche ont des répercussions sur le travail des responsables du sang au Canada, la Société canadienne du sang et Héma-Québec :

1. Nos données suggèrent que de nombreux HARSAH pourraient être prêts à faire don de sang s'ils devenaient admissibles en vertu des politiques existantes ou actualisées.
2. Toutefois, les exploitants de systèmes d'approvisionnement en sang du Canada doivent mener des efforts réparateurs considérables pour établir un lien de confiance avec les diverses communautés HARSAH.
3. Bien que la mise à jour récente de la politique afin de passer à une période d'exclusion de 3 mois pour les HARSAH représente un progrès pour certains des hommes que nous avons interrogés, ce changement ne résoudra pas l'enjeu fondamental de la discrimination perçue.
4. Nos conclusions appuient les recommandations faites au Comité permanent de la santé de la Chambre des communes selon lesquelles « le gouvernement du Canada doit abolir toutes les pratiques discriminatoires entourant le don de sang, d'organes et de tissus pour les HARSAH et les personnes trans, et adopter des politiques de sélection des donateurs fondées sur des données probantes, unisexes et qui tiennent compte du comportement. » (Juin 2019)

## REMERCIEMENTS



## BAILLEURS DE FONDS



Public Health  
Agency of Canada

Agence de la santé  
publique du Canada



Canadian  
Blood  
Services

Cette recherche a reçu un soutien financier du Programme de subventions de recherche sur les HARSAH de la Société canadienne du sang, un effort financé par le gouvernement fédéral (Santé Canada) et les ministères de la santé provinciaux et territoriaux. Les opinions exprimées dans le présent document ne reflètent pas nécessairement celles de la Société canadienne du sang ou des gouvernements fédéral, provinciaux ou territoriaux du Canada. L'étude dans laquelle ce projet de recherche s'inscrit, c'est-à-dire l'étude Engage, est financée par les Instituts de recherche en santé du Canada (#TE2-138299), l'Association canadienne de recherche sur le VIH/sida (#Engage), le Réseau ontarien de traitement du VIH (#1051) et l'Université Ryerson.

*J'aimerais absolument faire don de sang si j'étais en mesure de le faire.*

**(PARTICIPANT DANS LA VINGTAINE, VANCOUVER)**

*C'était beaucoup plus important à mes yeux avant, mais je me sens exclu, alors à quoi bon? Mais j'ai un peu abandonné la lutte en lien à cet enjeu. J'ai l'impression que, je ne sais pas, je pense que je le ferais encore si l'occasion m'était donnée à nouveau, mais à ce stade-ci, je ne pense pas que ça va changer.*

**(PARTICIPANT DANS LA QUARANTAINE, VANCOUVER)**

### POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS :

**Contact :** Dr Daniel Grace,  
École de santé publique Dalla Lana,  
Université de Toronto.  
[Daniel.Grace@utoronto.ca](mailto:Daniel.Grace@utoronto.ca)

**CONSULTEZ LA PUBLICATION INTÉGRALE :**  
[rdcu.be/bG8wx](http://rdcu.be/bG8wx)

### Citation suggérée pour ce sommaire :

Les hommes gais, bisexuels et queer réclament que les politiques entourant le don de sang soient fondées sur l'équité et les données probantes. (2019). Grace, D. Gaspar, M., Lessard, D., Klassen, B., Brennan, D.J., Adam, B., Cox, J., Moore, D., Lambert, G., Jollimore, J., Lachowsky, N., Hart, T.A. [engage-men.ca/article/gbm-views-on-blood-donation-policy-engage-study](http://engage-men.ca/article/gbm-views-on-blood-donation-policy-engage-study).